

19 & 20 novembre 2025
Halle 6 Ouest - Nantes Université

42 Rue la Tour d'Auvergne, 44200 Nantes

**RENCONTRES INTERNATIONALES SUR
LES NOUVELLES PRATIQUES
PHILOSOPHIQUES**



S'ENGAGER

Événement gratuit sur inscription
<https://rinpp2025.sciencesconf.org/>



Colin De La Higuera - Chaire UNESCO RELIA, Pourquoi continuer à apprendre si l'IA peut faire à notre place ?

Professeur à Nantes Université et titulaire de la Chaire UNESCO «Ressources Éducatives Libres et IA»

Depuis l'arrivée de ChatGPT dans le paysage éducatif, il a fallu pallier au plus pressé : c'est en particulier la question non triviale (et non résolue) des évaluations qui a retenu l'attention des différents acteurs. Mais la question de la motivation à apprendre, en suspens, est aujourd'hui essentielle. Pourquoi apprendre une langue étrangère quand on dispose d'outils performants sur nos téléphones portables ? Pourquoi apprendre à coder quand des outils existent et que l'option «no code» permet de coder une page web performante ? Mais la question va au-delà de quelques matières : avec une connaissance qui paraît accessible à tous sur un simple prompt -à défaut d'un prompt simple- quelle utilité à apprendre ? Tout court. Nous discuterons de ces questions en nous appuyant sur les enseignements du projet AI4T (AI for Teachers) et des ateliers que nous menons avec étudiant.es et élèves.

Sandra Lagrange-Lanaspre et Marie Coasne-Khawrin, Former à la prudence par la philosophie : une voie pour favoriser d'autres formes d'engagement ?

Marie Coasne-Khawrin est docteure en philosophie, attachée temporaire d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Tours - équipe de recherche EES (EA 7505).

Sandra Lagrange-Lanaspre, docteure en sciences du langage, Université Grenoble Alpes - Chargée de cours, Faculté de Sciences de l'éducation, Université Catholique de Louvain (Belgique)

À travers cette communication, nous proposons d'interroger le lien entre pratiques de Philosophie pour enfants et engagement à la lumière de la notion de phronesis, ou prudence au sens philosophique ancien du terme. En nous appuyant sur un travail initié (Coasne-Khawrin, 2024; Lagrange-Lanaspre, 2024) et en croisant deux approches disciplinaires – l'une en philosophie de l'éducation et l'autre en analyse du discours et des gestes coverbaux (gestes qui accompagnent toute prise de parole) – nous proposons d'interroger la façon dont la philosophie, comme discipline et ensemble de pratiques, pourrait contribuer à former les jeunes générations à un type de prudence, au sens d'une disposition délibérative qu'Aristote considère maîtresse du domaine de l'action (Aristote, 2012). Loin de la caricature d'une philosophie qui, en favorisant la distance, éloignerait du domaine pratique, nous interrogerons donc les conditions pour que la philosophie puisse contribuer à générer une « juste » distanciation capable d'ouvrir à de nouvelles formes d'engagement chez les élèves.

Emeline Porthé, Penser pour s'engager : la problématisation philosophique comme levier d'émancipation critique chez les collégiens.

Emeline Porthé est enseignante, formatrice et chargée de mission lutte contre le décrochage scolaire. Elle a mené une recherche sur le rôle des pratiques philosophiques dans le développement de la pensée complexe des collégiens.

Dans un monde traversé par des crises systémiques – écologiques, sociales, démocratiques – où l'engagement semble à la fois urgent et empêché, la question de l'éducation à la pensée critique devient centrale. Cette communication propose d'explorer comment les pratiques philosophiques à l'école, et en particulier les Discussions à Visées Démocratique et Philosophique (DVDP), peuvent constituer un espace d'engagement intellectuel, éthique et politique pour les élèves. À partir d'une recherche dans plusieurs établissements, nous verrons comment la problématisation permet aux élèves de dépasser le simple relativisme pour entrer dans une posture d'intersubjectivité, où les idées sont confrontées, argumentées, reformulées. Ce processus, soutenu par un cadre démocratique et une posture enseignante non-directive mais exigeante, favorise l'émergence d'un sujet pensant, capable de se positionner dans la Cité.

Marie Froment, S'engager dans l'adaptation du dialogue philosophique pour permettre à un plus grand nombre d'élèves (à besoins particuliers) de s'engager à leur tour.

Marie Froment est orthophoniste scolaire à Montréal, diplômée en philosophie et en philosophie pour enfants. Elle est facilitatrice et formatrice en PPE.

Le dialogue en communauté de recherche philosophique pourrait-il favoriser l'engagement scolaire des élèves présentant des besoins particuliers ? Cette pratique pourrait-elle révéler et développer leur agentivité épistémique (Fricker, 2007), en les aidant à se reconnaître et à être reconnus comme des acteurs crédibles dans le domaine du savoir ? La philosophe Amandine Catala, qui s'intéresse à l'agentivité épistémique des personnes autistes et de celles présentant une déficience intellectuelle, pointe un « biais logocentrique (ou propositionnel) » (2020) de l'agentivité épistémique ; cette dernière étant uniquement reconnue lorsqu'elle se réalise et se communique par le langage. Est-ce une des raisons pour lesquelles le dialogue philosophique (DP) est si peu proposé aux élèves présentant des difficultés langagières ? ou est-ce davantage dû au fait que les enseignants ne se sentent pas suffisamment outillés pour faciliter le DP avec certains élèves ? Il est crucial de s'interroger sur l'accessibilité de la pratique. À mon sens, l'engagement de la personne facilitatrice doit s'incarner dans une ouverture à la neurodiversité, c'est-à-dire dans une compréhension et une reconnaissance des besoins et des forces des élèves en tant qu'apprenants et communicants. Je propose une introduction à la démarche d'adaptation en présentant quelques pratiques universelles, ainsi que d'autres plus spécifiques que j'ai mises en place ces dernières années avec des élèves présentant un trouble développemental du langage (TDL) lors de DP. Certaines pratiques que je qualifie de « pré-dialogiques », visent à renforcer les prérequis nécessaires au dialogue et à la conceptualisation chez les élèves avec ou sans besoins particuliers.

Odile Van Der Vaeren, Agorado : engagement des 8-10 ans.

En ma qualité d'animatrice d'atelier de philosophie en Belgique dans des mouvements de jeunesse de 6 à 12 ans, le mercredi après-midi dans des écoles de devoirs (6 à 11 ans) et dans le cours de philosophie et citoyenneté, en classe de 3e primaire et de 4e primaire, avec une septantaine d'enfants âgés de 8 à 10 ans, je témoignerai de la motivation de jeunes élèves à philosopher en problématisant, à partir d'exemples tirés des séances, les questions de la participation, de l'engagement et de la trace de l'atelier.

Etienne Hacken, Laboratoire philosophique : quand les concepts modulent l'actualité.

Maître-Assistant en philosophie à la Haute Ecole Vinci / Enseignant nommé du Cours de Philosophie et Citoyenneté à la WBE / philosophe praticien indépendant.

Faire à l'inverse de tout ce que j'ai appris et pratiqué depuis 15 ans en atelier philo autour de l'actualité : tel était mon état d'esprit lorsque j'ai eu envie de penser « l'engagement » de mes élèves en pratique philo.

- 1. Si avoir « l'esprit politique », selon Arendt, c'est d'abord se soucier du monde, alors l'engagement par l'action ne peut ignorer le fait d'actualité.*
- 2. Dans cette logique du « monde d'abord », il fallait inverser le chemin habituel de mes ateliers qui progressaient du concret vers l'abstrait en oubliant vite le monde pour le raisonnement.*
- 3. J'ai donc choisi de donner la primauté au concept, de penser la conceptualisation comme « modulation du réel » plutôt que comme « abstraction du réel ».*
- 4. À mi-parcours de mon expérimentation avec mes élèves de Première et Terminale en Belgique, j'observe déjà que ce choix méthodologique modifie l'attitude des élèves dans l'atelier. Gageons qu'ils qu'ils iront jusqu'à l'engagement par l'action !*
- 5. Je présenterai les détails du dispositif, ses présupposés théoriques et les résultats de mon expérimentation.*

Charlotte Pollet, La pratique de la Discussion à Visée Démocratique et Philosophique (DVDP) à Taïwan : s'engager à parler démocratiquement.

Charlotte Pollet est professeure à l'université nationale de Yangming Chiaotung à Taïwan. Spécialiste d'histoire et de philosophie des mathématiques, elle promeut les pratiques philosophiques en Asie.

Taiwan est une jeune démocratie connue pour son efficacité et sa vivacité. Mais cela ne protège pas l'île de la crise des démocraties actuelle. Prononcer le mot démocratie en classe reste un risque. Et c'est souvent la philosophie qui subit les premiers coups portés aux institutions en cas de crise politique. La philosophie pour enfant en avait déjà fait les frais en 1980. Après les manifestations pro-démocratie de décembre 1979, les œuvres de Mathieu Lipman, fraîchement traduites en Chinois, furent interdites ainsi que la pratique de la philosophie pour enfant dans le cadre d'un renforcement de la loi martiale. Après les premières élections démocratiques en 1996, la philosophie pour enfants est de nouveau réapparue dans l'île. Mais depuis plusieurs années, les appétits de son voisin en mer de Chine font que promouvoir ouvertement la démocratie n'est de nouveau plus sans danger... Dans cette présentation, je souhaiterai faire part de mon expérience oscillant entre éthique du Care, Confucianisme et renouveau démocratique, donner un historique des pratiques philosophiques ayant existées dans l'île au rythme de son histoire politique.

Guillaume Durieux, Sensibiliser aux dominations à l'école à partir de supports narratifs.

Guillaume Durieux est professeur agrégé de philosophie et formateur des enseignants. Il travaille sur les questions de justice scolaire et de domination.

Sera présentée une démarche consistant à s'appuyer sur des supports narratifs afin de sensibiliser les enfants aux rapports de domination. Celle-ci s'appuie sur la capacité des récits à produire un investissement affectif. Il s'agit d'amener les enfants à construire le point de vue d'un personnage dominé. Pour réussir, cet investissement suppose souvent un guidage pédagogique. En effet, la plupart des supports narratifs pour enfants ont tendance ou bien à placer les personnages dominés au second plan ou bien, lorsqu'ils leur accordent la première place, à leur offrir un parcours les conduisant à échapper à leur situation de domination initiale. Ainsi, ils échouent le plus souvent à produire une authentique compréhension des ressorts de la domination. Pour sensibiliser authentiquement aux dominations, il faut donc s'assurer que les enfants endossent durablement et effectivement la perspective d'un personnage dominé.

Delphine Mignon, Véronique Desloover, Mathieu Pierloot, Penser un programme de Philosophie et Citoyenneté ainsi qu'une pratique de la philosophie adaptée à la forme scolaire (FWB). Quelle posture pour l'enseignant? Quelle articulation entre neutralité et engagement ?

Depuis quelques années, un nouveau cours de philosophie et citoyenneté s'est invité dans la scolarité des élèves belges francophones, des classes maternelles jusqu'à l'enseignement secondaire. Les rédactions successives du référentiel et du programme qui en découle ont posé un certain nombre de contraintes et de questionnements quant à la transposition curriculaire d'une pratique du philosophe à visée démocratique. Notre communication présentera les choix didactiques et méthodologiques qui ont guidé cette transposition, mais également l'articulation de neutralité et d'engagement qu'exige la posture des enseignants en charge de ce nouveau cours. Un apprentissage du philosophe est-il soluble dans la forme curriculaire ? Quelles en sont les limites et les perspectives ? Ce sont les questions auxquelles, en tant que rédacteurs du référentiel et du programme, nous nous proposerons de répondre durant cette présentation.

Colin De La Higuera - Chaire RELIA, S'engager pour une éducation plus ouverte : un jeu de cartes pour penser et argumenter

Professeur à Nantes Université et titulaire de la Chaire UNESCO «Ressources Éducatives Libres et IA»

S'engager pour l'éducation ouverte, est-ce un acte militant ? Une nécessité ? Un pari sur le futur ? À travers un format participatif, cet atelier propose d'explorer les raisons qui peuvent pousser différents acteurs de l'éducation à s'engager pour une éducation plus ouverte, plus équitable, plus collaborative. Plutôt que d'expliquer ou de convaincre de manière descendante, nous invitons les participant·es à débattre, prioriser et formuler leurs propres arguments à partir d'un jeu de cartes stimulant la discussion et l'esprit critique. L'activité s'appuie sur un jeu de 23 cartes, chacune présentant une «bonne raison» d'adopter une démarche d'éducation ouverte. Ces raisons font écho aux grands enjeux éducatifs et sociaux contemporains : démocratisation du savoir, lutte contre les inégalités, co-construction des savoirs, préservation des communs, reconnaissance des savoirs locaux, etc. Chaque groupe incarne un rôle ou un point de vue : celui d'un·e enseignant·e sceptique ou enthousiaste, d'un·e étudiant·e, d'un·e documentaliste, d'un·e responsable d'établissement ou d'un·e décideur·se politique. Leur défi : sélectionner les raisons les plus convaincantes pour ce rôle, les hiérarchiser, et les justifier collectivement. À travers la discussion, les dilemmes émergent : faut-il tout ouvrir ? au nom de quoi ? quelles limites poser ? quelles responsabilités prendre ? À quoi renonce-t-on quand on s'engage dans une voie ?

Simon Deprez, Comment susciter l'engagement dans une pratique philosophique à l'école polynésienne ?

Simon Deprez est professeur des écoles (Moorea), docteur en sciences de l'éducation et de la formation, Unité de recherche EASTCO, Université de la Polynésie française.

L'étude se déroule à l'école polynésienne, postcoloniale et plurilingue. L'objectif est d'interroger la question socialement vive de l'environnement à travers une pratique philosophique en lien avec l'éducation au développement durable. La question centrale de l'étude est la suivante : en quoi une pratique philosophique à partir de l'arrêté n° 562 du 25 avril 2024 (relatif à l'observation des mammifères marins) pourrait-elle favoriser l'émergence d'une réflexion philosophique propice à l'éducation au développement durable ? L'étude exploratoire est qualitative et relève d'une épistémologie interprétative. Un module de philosophie a été réalisé avec une cohorte d'élèves âgés de 7 à 8 ans. La dernière séance, la discussion, a été filmée puis les échanges oraux ont été transcrits. L'analyse des phénomènes étudiés porte sur la dimension philosophique des échanges. Les résultats montrent que les enfants sont entrés dans un processus de cheminement réflexif propre à la philosophie à partir d'un texte législatif ce qui favorise une éducation éclairée au développement durable.

Julien Ledoux, Amener les enfants à s'engager pendant un atelier philosophique ?

Julien Ledoux est docteur en sciences de l'éducation, responsable des collections jeunesse chez Ancrages éditions et animateur d'ateliers de pratique philosophique pour l'association Poitiers Cité Philo.

Dans un monde où la contradiction est souvent absente ou rejetée, la pratique philosophique offre aux enfants un espace la prenant en charge. Et, même si la nuance doit être l'objectif, nous proposons l'engagement tranché comme point d'étape nécessaire avant d'y accéder. Or, assez souvent et dans certaines configurations, les participants, même jeunes, s'offusquent quand on leur demande de faire un choix et de s'engager pour examiner une idée clairement définie. Cela révèle combien nous avons tendance à nous identifier à nos pensées en ne parvenant pas à les envisager comme de simples hypothèses de travail. Le penseur et ses idées sont comme « collés ». Pour encourager le « dédoublement », nous verrons pourquoi il semble intéressant de ne pas séparer l'idée du penseur et comment faire pour prendre en charge conjointement les dimensions cognitives et psychologiques des jeunes philosophes en herbe.

Jean De Dieu Gweth Bi Bisso, De l'élève assigné à l'élève engagé : quand l'empathie devient le moteur de la pensée philosophique.

Cette communication présente une recherche menée dans des ateliers philosophiques en classe de seconde au Cameroun. En interrogeant élèves et enseignants, elle met en lumière un écart entre le rôle scolaire assigné aux élèves et leur vécu subjectif, entre le « rôle d'élève » et « l'être élève » (Böhnisch, 1996). L'étude montre que l'engagement philosophique authentique ne naît pas d'une adhésion de façade, souvent motivée par la quête de validation scolaire. Il émerge lorsque les élèves se sentent écoutés, compris et légitimes. L'empathie devient alors une condition essentielle de la pensée autonome, permettant aux élèves de douter, d'argumenter et d'évoluer. Elle ne relève pas seulement de la relation interpersonnelle, mais transforme profondément le cadre pédagogique. Ce travail invite ainsi à repenser la posture de l'enseignant de philosophie comme un accompagnateur empathique, ouvrant un espace propice à une pensée critique réellement partagée.

Michel Tozzi, Que signifie s'engager philosophiquement ?

Michel Tozzi est professeur honoraire des universités en sciences de l'éducation, didacticien de l'apprentissage du philosophe.

Il s'agira de proposer, sous la forme d'une Discussion à visées Démocratique et Philosophique, avec différents rôles proposés, une réflexion collective centrée sur le thème du colloque : que signifie s'engager philosophiquement ? Que signifie s'engager ? Plus précisément s'engager philosophiquement ?

Nous tenterons de conceptualiser cette expression. Quels obstacles rencontrons-nous pour la conceptualiser ? Quels problèmes sont soulevés par cet engagement ? Y a-t-il des difficultés, voire des dérives ? Comment argumenter la pertinence d'une telle voie ? Qu'espérons-nous de ce type d'engagement ?

José Gutiérrez Privat, Docteur en philosophie, enseignant durant plus de 10 ans à la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, auteur de l'ouvrage La raison derrière les barreaux (2024, Grasset), professeur de philosophie au lycée et chargé de cours à l'Institut de Sciences Politiques de Paris, SciencesPo.

Professeur à Nantes Univers

Peut-on digérer les expériences qui portent atteinte à la dignité ? Comment l'individu peut-il se préserver de la violence de l'enfermement, du délitement de liens sociaux, de la perte d'autonomie ? Peut-il réussir à échapper au regard dévalorisant que la société porte sur toutes celles et ceux qui se trouvent entre ses murs ? Dans l'espace carcéral, la pratique régulière de la philosophie rencontre inévitablement tous ces problèmes. Plus encore, ils constituent le terrain même sur lequel son engagement est mis à l'épreuve. Quel est à proprement parler le sens de cet engagement ? Il s'agit, pour nous, de l'envisager autrement que sous la forme d'une critique théorique de la condition carcérale, aussi pertinente soit-elle. Il s'agit aussi de se défaire de l'idée de la philosophie comme discours savant qui viendrait réveiller les esprits plongés dans l'erreur, les préjugés, voire la faute morale. Ce n'est qu'en abandonnant ces représentations que l'on peut produire une véritable situation de réflexion dans laquelle le discours apparaît situé et indissociable des affects et des corps qui les énoncent. Dans cette présentation, il s'agira d'analyser cette situation de réflexion spécifique qu'est la pratique de la philosophie en détention. Nous montrerons en quoi l'espace et le temps carcéral transforment la production du discours philosophique et la nature même de ses problèmes. Plus précisément, nous soutiendrons que l'engagement de la philosophie dans ce lieu consiste moins à apporter un savoir extérieur aux personnes « peu cultivées » – qui n'auraient pas eu la « chance » de connaître ses subtilités – qu'à chercher les mots justes permettant de digérer, par le travail conceptuel, les effets de la contrainte sur la subjectivité. La pratique de la philosophie retrouve ainsi tout son sens politique, en tant qu'activité capable de nommer l'utile et l'agréable, le juste et l'injuste, c'est-à-dire d'explicitier les valeurs auxquelles nous tenons, surtout lorsque ces valeurs sont mises à l'épreuve de l'incarcération.

1001 Maisons de la Philo. Des maisons pour penser. .

Aurélia Minnebois, Co-présidente de la Maison de la Philo du Morbihan ; Jeffrey Jacquart, Médiateur à la Maison de la Philo de Romainville ; Mannaïg Macumi, Présidente de la Maison de la Philo de Louviers ; Nina Boulehouat, Présidente de la Maison de la Philo de Dijon ; Sofia Rostagno, Co-fondatrice de Mind Up, Maison de la Philo de Nantes ; David Zard, Co-fondateur de Mind Up, Maison de la Philo de Nantes ; Johanna Hawken, Maître de conférence à Nantes université, fondatrice de la Maison de la Philo de Romainville, présidente de l'association 1001 maisons de la philo.

Dans le cadre du chantier PhiloCité, cette table ronde réunira plusieurs acteur·ices de terrain engagé·es dans la démocratisation des pratiques de la philosophie : les Maisons de la Philo (Nantes, Romainville, Louviers, Dijon, Morbihan), structures implantées dans différents territoires, qui portent un projet de pratique philosophique à l'école et dans la cité, en prise directe avec les réalités sociales, institutionnelles et politiques locales. Au travers des exemples de ces différentes structures, nous discuterons des enjeux organisationnels, financiers et institutionnels : comment les différents modèles adoptés par les maisons de la philo influencent la possibilité d'un engagement philosophique et/ou politique ? Puis nous nous questionnerons sur les enjeux pédagogiques, didactiques et les dilemmes ou tensions vécues par les praticien·nes : peut-on concilier engagement politique et posture philosophique au sein d'une maison de la philo ?

Ludivine Dagneaux : Du silence au logos : récit d'une inclusion par la parole dans la Cité.

Ludivine Dagneaux, Diplômée de la faculté de philosophie d'Aix-Marseille, Enseignante spécialisée certifiée à Orsay (91) et Psychopédagogue en établissement médico-social à Antony (92).

Cette communication s'inscrit dans une réflexion sur l'accès à la philosophie pour des publics longtemps exclus de la parole réflexive et citoyenne. Elle s'appuie sur une expérience menée en dispositif ULIS école, où l'enseignement de l'oral devient un levier d'inclusion et d'accès au logos, entendu comme parole et pensée partagées. Inspirée d'Aristote et de la distinction entre logos et apophansis, la recherche interroge comment des enfants porteurs de troubles cognitifs peuvent accéder à une pensée construite et à un espace de citoyenneté.

Le projet, mené à partir de rituels et d'espaces scénarisés, a permis à des élèves longtemps réduits au silence d'entrer progressivement dans la parole structurée, engageante et signifiante. Ces apprentissages ont conduit à l'ouverture d'ateliers à visée philosophique autour de thèmes citoyens tels que l'amitié, la justice ou la différence, menés conjointement avec des élèves des classes ordinaires.

L'analyse des indicateurs de progression a montré une corrélation forte entre les adaptations pédagogiques mises en œuvre et les progrès observés : expansion lexicale, enrichissement syntaxique, mais aussi évolution de la posture d'écoute, de coopération et d'argumentation. Cette démarche redonne sens à la fonction émancipatrice de la philosophie en l'ouvrant à tous les sujets pensants. Elle interroge la place du handicap dans la polis contemporaine et la capacité de l'école inclusive à former de véritables citoyens. L'accès à la parole devient ainsi un acte politique, un droit à exister et à penser ensemble dans une Cité qui reconnaît enfin ceux qu'elle n'entendait pas.

Svetla Avramova, La pratique de la philosophie avec les enfants - un engagement personnaliste.

Svetla Avramova, docteure en philosophie, a soutenu une thèse sur le personnalisme d'Emmanuel Mounier à l'Université de Sofia. Depuis 2021, elle anime des ateliers de philosophie avec des élèves bulgares à l'École européenne au Luxembourg, après avoir suivi une formation d'animateurs d'ateliers philo auprès de SEVE Luxembourg.

Cette communication propose une lecture de la pratique de la philosophie avec les enfants « en dialogue » avec le personnalisme d'Emmanuel Mounier (1905–1950). Nous percevons les ateliers philosophiques comme une forme d'engagement éducatif, social et personnel, destinés à « éveiller des personnes » dès le plus jeune âge. Sur le plan éducatif, ces ateliers peuvent accompagner les enfants dans l'une des aventures existentielles majeures : la libre autocréation de soi. Sur le plan social, ils favorisent des discussions libres et un dialogue ouvert autour de thèmes existentiellement significatifs, contribuant ainsi à la formation d'une présence active au sein des collectivités. Cette dynamique s'inscrit dans un engagement en faveur d'un changement radical, fondé sur les valeurs humanistes, que Mounier désignait comme une « révolution personnaliste et communautaire » - à la fois nécessaire et urgente. Sur le plan personnel, cette démarche représente également une mise en œuvre effective de la vocation spirituelle du formateur. Ainsi, les ateliers philo ne se limitent pas à une simple activité pédagogique, mais incarnent un véritable projet de transformation individuelle et collective.

Nadia Taïbi, Professeure agrégée et docteure en philosophie (Lyon 3, 2007), Enseignante au lycée Jean de Lattre de Tassigny à la Roche Sur Yon (85), Intervenant depuis 2014 tous les mercredis à l'EPM d'Orvault (44)

Professeur à Nantes Univers

Coordinatrice de la revue Sens-Dessous et autrice notamment de Ce qu'enfermer veut dire, Harmattan (2019) La tradition philosophique fait de la liberté la condition absolue de l'affirmation d'une humanité placée « au-dessus des autres êtres vivants par le rang et la dignité ». Mais alors qui sont ces êtres qui circulent dans les coursives des maisons d'arrêts, centre de détentions et autres centrales de France ? Que reste-t-il des hommes en détention ? Nous articulerons notre préoccupation suivant trois moments :

- *D'abord nous montrerons que la séparation entre la vie carcérale et la vie « hors des murs » rend difficile, sinon impossible une transformation réelle de la condition carcérale.*
- *Nous aborderons l'idéologie suivant laquelle il existe des irrécupérables contre lesquels la seule politique viable serait une « politique du débarras ».*
- *A partir de cet état des lieux notre hypothèse est simple : l'amélioration des conditions carcérales est possible si et seulement si la détention fait partie de la vie sociale. Autrement dit si le détenu demeure un citoyen. C'est suivant cette conviction que s'ouvre la possibilité pratique d'exercer la philosophie en détention. Je reviendrai en ce sens sur mon expérience à l'Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs où j'anime depuis 2014 un atelier : Philozonzon.*

Maria Bringard, De l'institution pour la formation du caractère du socialiste anglais Robert Owen à l'enseignement de la philosophie en COP de l'ACCES II à Genève.

Marie Bringard est enseignante de français et de philosophie à l'ECG Jean-Piaget et à l'Accueil du Secondaire II, Genève, Suisse

Cette communication se propose de jeter un pont entre l'Ecosse du début du XIXe siècle et Genève d'aujourd'hui, en ce début de XXe siècle. Il y a d'un côté l'enseignement « pour la formation du caractère » dispensé à New Lanark, selon la pédagogie incroyablement moderne de l'industriel socialiste Robert Owen, et de l'autre côté l'enseignement de la philosophie dans des classes d'accueil pour jeunes migrants ayant un faible niveau en français. Deux époques et deux contextes bien différents. Et pourtant, l'exploration des principes pédagogiques d'Owen, allant de la posture de l'enseignant aux contenus enseignés, ouvre des pistes intéressantes pour la mise en place d'une pratique de la philosophique, certes dans un cadre scolaire, mais avec un public peu enclin à cette activité. Car le défi est de taille : quoi et comment enseigner à des jeunes de 16 à 20 ans aux parcours cabossés, souvent peu ou pas scolarisés et dont la maîtrise du français reste bien lacunaire ?

Justine Bouchet, Mina Zaza : « Des murs et des idées, pratiquer la philosophie en milieu carcéral et hospitalier. ».

Justine Bouchet : Educatrice à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Anime des ateliers philo en milieu carcéral depuis 2017 ; Mina Zaza : Praticienne en philosophie spécialisée en humanités médicales et philosophie du soin. Anime des ateliers philo en milieu hospitalier depuis 2021.

Philosopher en milieu carcéral ou en milieu hospitalier, même si ce n'est pas philosopher en milieu scolaire, c'est toujours philosopher dans le cadre d'une institution, mais c'est déjà philosopher dans les marges, et en ce sens, c'est une démarche qui en soi présente un engagement. Cette présentation à deux voix, Justine Bouchet, éducatrice à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, et Mina Zaza, Praticienne en philosophie et spécialisée en philosophie du soin, propose une réflexion commune sur ce qu'implique de pratiquer la philosophie auprès de ces publics. Dans les deux cas, nous avons affaire à des enfants et des adolescents, exclusivement mineurs pour le cas du quartier mineur de Nanterre. La prison et l'hôpital sont deux lieux qui assignent les corps à résidence. Qu'implique cette mise à distance particulière du collectif social ? Quel type d'engagement propose-t-il tant de la part des participants que de la part de l'animateur ? Cette mise en miroir de deux pratiques de la philosophie en milieux institutionnels nous permet de constater à quel point il est indispensable de conduire la philosophie là où les esprits sont oubliés, réduits par leurs corps à une injonction qui semble plus urgente : « punir » et « soigner », alors que la philosophie restaure un acte de dignité vital au sens bergsonien du terme, celui de penser.

Association Mind up, maison de la philosophie Nantes : « Le travail est-il un engagement ? Professionnels engagés, en quête de sens. »

L'association MIND Up est une association, créée par des alumni du Diplôme Universitaire "Concevoir et animer des ateliers de philosophie". L'association est dédiée à la pratique et à la diffusion de la philosophie de manière accessible à tous, MIND UP inscrit d'abord son action sur le territoire ligérien en proposant des interventions au sein des structures partenaires : écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées professionnels, centre de loisirs, médiathèques, maison de retraites, centres communaux d'actions sociales, hôpitaux, prisons, cinémas, lieux d'expositions artistiques, etc.

Dans un contexte de transformation profonde du monde du travail, la question de l'engagement professionnel devient centrale. Nombreux sont ceux qu'on qualifie de « professionnels engagés » — dans l'éducation, la santé, les services publics, la création artistique ou l'intervention sociale. Pourtant, de plus en plus de voix s'élèvent pour raconter des désengagements : démissions, reconversions, ruptures. S'agit-il d'une perte de sens, d'un acte de résistance, d'un autre mode d'engagement ?

Cet atelier propose une réflexion collective sur les formes d'engagement au travail, leur évolution, et la manière dont on peut comprendre les désengagements contemporains : démissions, reconversions.

Nous questionnerons également les engagements contractuels versus engagements moraux. Peut-on se désengager sans renier ses valeurs ? Quitter son poste, est-ce forcément fuir ?

Betty Laborde, Philosophie et travail social, une rencontre féconde pour penser les pratiques et les dilemmes éthiques d'un secteur en pleine mutation.

Cette intervention présente la place de la philosophie dans la formation des professionnels du travail social (éducateurs, assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants). A travers la présentation du module pensé auprès des étudiants de 1^{ère} et 3^{ème} année, je souhaite présenter la façon dont la pratique philosophique aide à penser les pratiques :

S'engager dans ces métiers signifie entrer dans une profession à portée politique, dont la mission est de promouvoir la justice sociale, réduire les inégalités et favoriser le vivre-ensemble. Le travailleur social agit auprès de publics vulnérables et doit constamment prendre des décisions engageantes, parfois risquées, qui impactent directement la vie des personnes accompagnées. Cela confère à son rôle un poids éthique considérable, puisqu'il s'agit de distinguer en permanence les actions bénéfiques de celles susceptibles de nuire.

Cette responsabilité impose de réfléchir aux valeurs qui orientent l'action : que dois-je faire ? Comment agir pour le mieux vis-à-vis de l'usager, du collègue, de l'institution ? Les pratiques professionnelles s'inscrivent donc dans une complexité qui demande des espaces de réflexion, comme les groupes d'analyse des pratiques, où se croisent approches psychosociales et psychanalytiques.

Dans cette perspective, l'enseignement de la philosophie apparaît comme un levier essentiel. Par son apport éthique, elle favorise le développement d'une pensée réflexive chez les étudiants, les aidant à interroger leurs choix et leurs postures dans des situations où les valeurs sont mises à l'épreuve. La philosophie est convoquée précisément lorsqu'un dilemme surgit : un moment où l'action entre en tension avec l'éthique, et où il faut discerner la voie la plus juste.

Ainsi, former les futurs travailleurs sociaux à penser leur pratique par le prisme de la philosophie, c'est les outiller pour analyser leur action, clarifier leur posture et renforcer leur disponibilité envers autrui. Plus ils sont capables de penser leur pratique, plus ils laissent une place véritable à l'autre, grâce à une posture d'accueil et d'écoute active.

PHILO-SOIN

Lara Pierquin-Rifflet, Prendre soin du monde via des oasis de pensée : paradoxe de l'engagement politique dans une visée post-arendtienne.

Dans une visée post-arendtienne, l'amor mundi est un sentiment de réconciliation avec le monde, qui donne les moyens de le comprendre et d'en prendre soin. La liberté de mouvement (du corps et de la pensée) est une donnée présente en chaque individu à sa naissance, qui doit être préservée à tout prix par le soin à la personne tout au long de sa vie, qu'elle partage avec une pluralité d'autres personnes. L'engagement dans l'action est le résultat de cette liberté (mais aussi le réengagement et le désengagement).

Ces trois dimensions s'imbriquent les unes dans les autres et font l'objet de soins dans ce qu'Arendt appelle des oasis, dont j'ai montré dans ma these que les dialogues philosophiques faisait partie.

Les oasis de philosophie sont des lieux de soin de l'amour du monde, de la vie de l'esprit (liberté) et de l'amitié politique (engagement).

La communication se terminera sur un dialogue philosophique qui visera à identifier des situations de soin ou de violence relativement à l'éprouvé du sentiment d'amour du monde, à l'actualisation des facultés de l'esprit et à la construction commune du sentiment d'amitié politique.

Jérôme Bouvy, Philosophe(r) à l'hôpital.

En 2022, alors que la syndémie de Covid fait encore ressentir ses effets, le Grand Hôpital de Charleroi décide d'engager un « Philosophe Hospitalier ». Les bouleversements que connaît le secteur engendrent de nombreux questionnements chez les travailleurs de ces institutions de soin qui, paradoxalement, rendent leur personnel malade. L'offre d'emploi, inédite, ouvre sur une mission très large :

« Accompagner le personnel de santé, confronté aux questions existentielles et de sens relatives aux soins, telles que la naissance, la mort, la vulnérabilité, le sens de la vie, la douleur, etc. afin de co-construire des réponses avec lui. »

C'est dans ce contexte, fort d'une expérience de plusieurs années dans l'enseignement secondaire et formé aux nouvelles pratiques philosophiques, que nous avons débarqué dans cette institution qui regroupe près de 5000 travailleurs. L'enjeu, afin de ne pas réduire la philosophie à du développement personnel ou à du coaching individuel, a alors été de s'engager dans l'institution pour y instituer des espaces et des temps de discussion et/ou de délibération. Les pratiques philosophiques y rencontrent les pratiques éthiques pour y questionner la qualité du travail et, à partir de situations cliniques ou organisationnelles, tenter de faire preuve de discernement et de lucidité. Nous nous proposons, à l'occasion de cette communication, de venir témoigner de ce nouveau métier, d'y aborder quelques questionnements théoriques ainsi que d'ouvrir aux perspectives pratiques sur le terrain. Depuis les « maraudes éthiques », dispositif informel pour aller vers les équipes, jusqu'aux « ateliers philo », le philosophe hospitalier se présente comme un animateur autant qu'un agitateur qui se permet, là où c'est possible, de proposer des décalages et d'animer des réflexions parfois impertinentes.

PHILO-SOIN

Alexis Filipucci, Le travail philosophique comme pratique clinique.

Sur la base de notre travail auprès de nombreuses équipes soignantes (tant en médecine générale, qu'en seconde ligne ou en santé mentale), nous défendrons la thèse selon laquelle le travail philosophique doit être compris comme une pratique clinique. Pour cela, nous présenterons les critères génériques de la pratique clinique en nous inspirant librement du travail de refondation du cadre théorique des pratiques psychothérapeutiques proposé par René Roussillon. Puis il s'agira de montrer en quoi le travail philosophique est une pratique clinique d'un type particulier dès lors que son activité se focalise explicitement sur l'explicitation et l'appropriation collectives des catégories pertinentes pour l'activité, c'est-à-dire de ce qui structure et organise les rapports entre le monde, les sujets et leur objet. Nous espérons ainsi convaincre, exemples à l'appui, de la fécondité du paradigme clinique, de ses concepts structurants (transfert, symbolisation, implication subjectivante, résistance, etc.) et de la posture et de l'engagement qu'il requiert pour comprendre ces situations neuves qui mettent en relation des philosophes et des professionnels du soin non pour effectuer une supervision, mais pour mieux soigner les patients.

Elodie Pinel, La philosophie à l'épreuve du soin : au plus près des vulnérabilités, une urgence de la pensée.

Je suis depuis près de trois ans présidente d'un comité éthique pour un regroupement d'établissements de santé (EHPAD, Maison de soin palliatif, Clinique, structure accueillant des personnes en situation de handicap)... L'une de ces structures, La Maison de Nicodème, est basée à Nantes. C'est en tant que philosophe que j'ai été élue sur ce poste, ma mission étant d'initier et d'accompagner des questionnements éthiques associés à des situations complexes, délicates voire conflictuelles, en réponse à des saisines ponctuelles ou au cours de journées de réflexion et de rencontre entre professionnels.

Si cette expérience de réflexion est particulièrement riche pour les soignants, les patients partenaires et les représentants des usagers, elle l'est aussi pour moi en tant que philosophe tant elle interroge la conception de la philosophie et sa portée. L'ancrage dans la réalité, la confrontation à nos fragilités, l'évidence de l'utilité de la pensée face à l'urgence de situation critiques rompent avec l'optique scolaire et académique de la philosophie telle qu'on l'aborde habituellement.

Je me demanderai donc, à la lumière de cette expérience, comment la rencontre avec le terrain exige de penser à nouveaux frais notre humanité, déclinée en rapport à soi (acceptation de notre vulnérabilité), à l'autre (nécessité d'une approche attentive, empathique), au temps (réintroduction de la longue durée, des rituels créant une habitude), à la mort (fuir le divertissement, cultiver le memento mori) ? L'enjeu de cette communication sera de déterminer en quoi la démarche éthique, qui fait se rencontrer philosophie et soin, affirme la nécessité d'un engagement de la pensée.

PHILO-SOIN

Aurélia Minnebois, Faire émerger la parole : penser, dire, écouter en contextes empêchés. Que soigne-t-on, quand on soigne la parole ?

Dans cette communication, je souhaite interroger les conditions d'émergence de la parole dans des contextes dits « empêchés » - marqués par des formes de vulnérabilité, de souffrance ou d'isolement - à travers plusieurs expériences de cafés philosophiques que je mène en Bretagne. Ces ateliers prennent place dans les structures des Hôpitaux psychiatriques de Bretagne entre soignants et soignés (je fais partie de la commission éthique de l'Association Hospitalière de Bretagne), une maison de retraite médicalisée (EHPAD) en lien avec des lycéens d'un lycée professionnel " service à la personne ", et une MECS (Maison d'éducation à caractère social) accueillant des adolescents en grande détresse (enfants placés, troubles psychiques, isolement). Ces dispositifs philosophiques deviennent des lieux de résistance symbolique : à l'assignation, au mutisme, à la perte de sens. Ils permettent, parfois, l'émergence d'une parole qui soigne, non pas au sens thérapeutique, mais au sens existentiel et relationnel. Je m'attacherai à développer cette question :

En m'appuyant sur des situations concrètes et des paroles d'ateliers, je tenterai de penser :

- Les conditions de surgissement de la parole dans ces milieux
- Le rôle de l'animateur·rice dans la facilitation d'un langage possible
- Les effets et limites de la pratique philosophique comme espace de soin

Cette intervention vise à articuler témoignage de terrain et réflexion philosophique sur le langage, l'écoute, et la fonction éthique de la pensée partagée. En rendant possible une parole là où elle est habituellement empêchée, cette démarche s'inscrit pleinement dans une philosophie engagée : engagée dans la relation, dans l'écoute, et dans la reconnaissance de chaque sujet comme pensant et digne d'être entendu.

Alexandra Guité et Mélanie Champoux, Lectio divina, éducation relative à l'environnement et dialogue philosophique : une attention partagée au vivant.

Dans un contexte de crises socioécologiques et de saturation cognitive, cet atelier propose d'expérimenter des formes d'engagement philosophique sensibles et incarnées par la lectio divina philosophique - une pratique de lecture lente et méditative - croisée avec le dialogue philosophique et l'éducation relative à l'environnement. Nous explorerons le potentiel des Nouvelles Pratiques Philosophiques (NPP), notamment des pratiques du dialogue philosophique inspirées de Lipman et Sharp (Lipman, 2003), en revisitant les perspectives pragmatistes (Dewey, 1916), du care (Tronto, 1993), éco-féministes (Plumwood, 2002) et autochtones (Simpson, 2017 ; Wall Kimmerer, 2021), afin de penser des dispositifs éducatifs qui articulent vulnérabilité, responsabilité et co-construction du sens face aux enjeux socioécologiques. Inspiré de nos expérimentations pédagogiques au collégial et à l'université québécoise, l'atelier proposera une expérimentation collective et un retour réflexif sur les résonances affectives et sensorielles suscitées par des textes (Barbezat & Bush, 2013 ; Wright, 2019). Nous examinerons comment ces pratiques peuvent favoriser des vertus épistémiques incarnées (humilité, attention, responsabilité) et soutenir un engagement écocitoyen sensible et critique.

PHILO-SOIN / PHILO-FORMATION

Mélanie Olivier, Christophe Point, Anda Fournel, Marion Bérard, Pénélope Dufourt, Pratique de la philosophie avec les enfants et les adolescents et caring thinking : quels enjeux pour la formation et l'engagement des animateur-ice-s ? (première partie : avec observation de CRP).

Cette proposition rassemble un exercice d'observation de CRP mené par Mélanie Olivier, puis une table ronde. Lors de la table ronde, il s'agira de porter une attention particulière à la pensée attentive dite « caring thinking ». Si les dispositions et attitudes qu'elle met en oeuvre sont souvent associées à la pratique de la philosophie et reconnues comme essentielles à la mise en place d'un dialogue, leur développement ne va pas sans soulever des interrogations : quel rôle jouent ces attitudes intellectuelles et affectives dans la construction d'un dialogue philosophique ? Comment peuvent-elles être déployées par l'animateur.ice ? Quels effets peut-on leur prêter ? Quelles difficultés font-elles émerger pour la pratique ? La table ronde invitera dans un premier les participants à observer une pratique philosophique avant d'ouvrir la discussion autour des enjeux du caring thinking pour la formation et l'engagement des animateur-ice.s.

PHILO-FORMATION

Aurore Compère et Anne Herla, Neutre et/ou engagé ?

Comment entendre l'injonction à la neutralité faite aux enseignants de l'école publique ? Faut-il y voir la marque d'une frilosité vis-à-vis de tout engagement ? Ou au contraire une prise de position forte du service public en faveur de valeurs (comme l'impartialité, le respect de la liberté de conscience et d'expression, le pluralisme) parfois mises à mal au sein de l'école et aujourd'hui fragilisées par le retour d'idéologies totalitaires ? Peut-on dès lors considérer qu'engagement et neutralité vont de pair ? A moins qu'il existe tout de même des cas où ces deux principes s'excluent ? Pour dénouer ce problème comme nous pourrions le faire en formation initiale avec de futurs professeurs de philosophie, il nous faut analyser les termes de « neutralité » et d'« engagement » et examiner de plus près comment ils s'articulent dans les discours de ceux qui les portent. Pour avancer dans cette direction ensemble, nous vous proposons deux exercices différents, l'un sur base de saynètes inspirées de cas réels, l'autre partant de positionnements théoriques d'enseignants ou d'animateurs de philosophie.

Marielle Chauvin Tagbe, Accompagner la construction de la posture de l'enseignant de philosophie pour favoriser l'engagement des élèves.

Objectif : outiller les participants pour analyser et développer leur posture professionnelle en philosophie afin de favoriser l'engagement des élèves. Cette communication suivi d'un exercice propose de présenter les résultats d'une recherche doctorale qui interroge les liens entre la posture de l'enseignant de philosophie et l'engagement de ses élèves en s'appuyant sur les travaux de Pierre Vermersch sur l'entretien d'explicitation et de Varela sur le paradigme de l'énaction. L'entretien d'explicitation tel que théorisé par Pierre Vermersch permet d'accéder à la dimension pré-réfléchie de l'action enseignante et de révéler les micro-ajustements qui favorisent ou entravent l'engagement des élèves, approche enrichie par l'approche énative qui offre des pistes pour développer une posture réflexive.

Déroulement:

- *Présentation de la recherche doctorale et de ses résultats sur les liens entre posture enseignante et engagement des élèves : analyse des entretiens d'explicitation menés avec des enseignants de philosophie et animateurs d'ateliers philo*
- *Présentation et appropriation des grilles d'auto-observation développées à partir de la recherche*
- *Démonstration en direct d'un entretien d'explicitation avec un volontaire*
- *Échanges*

PHILO-FORMATION

Anida Hasic, Michèle Sillam et Véronique Schutz, Former à l'engagement chez SEVE et AGSAS.

Dans cette communication deux formations en philosophie pour enfants seront présentées à la suite et suivi d'une opportunité de poser vos questions aux deux organisations formatrices.

Plongez au cœur de l'expérience SEVE : comment une formation à l'animation d'ateliers philo transforme non seulement les pratiques éducatives, mais aussi la posture intérieure des adultes. Venez découvrir, à travers témoignages et retours concrets, comment un parcours devient un engagement durable et vivant. La formation des animateurs d'Ateliers de Philosophie AGSAS repose sur une charte éthique, des théories et le vécu d'ateliers, où chacun s'engage pleinement en faveur d'un climat de confiance et de coopération. L'apprentissage passe autant par la transmission des fondements de la méthode que par l'imprégnation de l'engagement du formateur, dans un effet miroir : sa posture envers les formés reflète celle attendue des animateurs envers les enfants et les adolescents, considérer chacun comme un «inter-locuteur valable».

Stanislas Brière, S'engager dans l'incertitude : Former les enseignant.es à la discussion philosophique pour une citoyenneté réflexive.

Cette communication s'appuie sur une expérimentation menée auprès d'enseignant.es et de CPE du second degré, formés par isomorphisme à l'animation d'ateliers de philosophie avec les adolescent.es. L'engagement des compétences citoyennes, au cœur de cette démarche, concerne à la fois les enseignant.es et les élèves. Après avoir exposé et analysé des retours d'expériences d'enseignant.es, il s'agira de mettre en lumière les obstacles mais aussi les leviers pour accompagner cet engagement. Il sera proposé des pistes concrètes pour articuler formation à l'engagement des compétences citoyennes et éducation à l'incertitude, au service d'une école plus démocratique et réflexive.

PHILO-FORMATION

Patricia Langoutte, Virgini Renou, Hervé Prevost, Claude Escot, François Gali-chet, Michel Tozzi, Que se passe-t-il lorsque la philosophie s'intègre à l'éduca-tion populaire ? Exemple des formations à l'animation socio-éducative.

En s'appuyant sur des témoignages enregistrés de stagiaires en formation (DE JEPS : diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport et DES JEPS : di-plôme d'Etat Supérieur de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport) et de for-mateurs-trices, cette communication sera l'occasion de partager une analyse produite par le Comité scientifique de Graines de philo portant sur l'impact de cette démarche en termes de pratique de la philo avec les enfants dans le cadre de l'exercice profes-sionnel, mais surtout du point de vue de l'engagement des stagiaires :

- *La pratique de la philo tout au long du parcours de formation donne-t-elle aux stagiaires l'élan et les aptitudes nécessaires pour ancrer la pratique de la philo-sophie sur leur terrain d'exercice ?*
- *Que se passe-t-il lorsque la pratique de la philosophie s'intègre à l'éducation populaire ?*
- *Le fait-elle au nom de l'émancipation ? Devient-elle nécessairement militante ?*
- *Est-ce que cela renforce ou transforme l'engagement éducatif et citoyen des acteurs de l'éducation populaire ?*
- *La pratique philosophique parvient-elle à outiller les animateurs et animatrices stagiaires afin qu'ils et elles s'engagent dans la cité ? Doit-elle être tournée vers cette direction ?*
- *Échanges*

PHILO-PRATIQUE

Adélie Foras, Cassandre Decorce et Nicolas Bouteloup : L'engagement authentique en intervention philosophique : postures et garde-fous.

L'idée L'association Faire Philo propose un atelier participatif qui questionne les enjeux éthiques fondamentaux du métier d'intervenant-e philosophe

Au programme :

- *Présentation des résultats de l'enquête Faire Philo sur la raison d'être*
- *Échanges en petits groupes sur 4 questions clés*
- *Synthèse collective pour approfondir ces enjeux philosophiquement*

Hasnae Niang De l'expérience industrielle à la pratique philosophique : une éthique relationnelle pour repenser l'engagement.

L'expérience Cette communication propose une réflexion à la première personne sur les modalités concrètes de l'engagement philosophique à partir d'un itinéraire singulier : celui d'une professionnelle de l'industrie biopharmaceutique devenue chercheuse en philosophie et praticienne en bioéthique. Formée à la biologie, engagée depuis plus de vingt ans dans des fonctions de qualité et d'évaluation en contexte industriel et hospitalier, j'ai progressivement été confrontée à des dilemmes éthiques systémiques que les cadres décisionnels classiques ne parvenaient plus à éclairer.

À travers quelques situations vécues (décisions en contexte de crise sanitaire, arbitrages cliniques, tensions environnementales), je m'efforcerai de montrer comment la pratique philosophique peut s'infiltrer dans les plis du quotidien professionnel, non comme un supplément moral, mais comme une forme d'engagement relationnel et systémique. Loin d'un discours prescriptif, je proposerai une mise en perspective réflexive sur les gestes, les limites, les hésitations et les intuitions qui tissent une pratique philosophique incarnée.

Pauline Gillet Pourquoi je ne peux pas philosopher avec vous.

Et si le refus de participer, le silence ou la provocation des jeunes n'étaient pas des échecs... mais des messages politiques ?

Cette communication propose d'interroger les limites de nos pratiques dans les ateliers collectifs. Même armées de bienveillance, de compétences d'animation et d'un réel désir d'égalité, nous faisons parfois l'expérience d'une résistance, d'un désintérêt, voire d'un rejet.

À partir de situations vécues en pédopsychiatrie, j'aimerais politiser le manque de confiance en soi, le refus et l'opposition, non comme des défaillances individuelles, mais comme des formes de critique sociale ou des signaux adressés à des institutions qui reproduisent, malgré nous, des rapports de domination.

Enfin, je questionnerai l'impossibilité d'une horizontalité totale et la responsabilité éthique de la verticalité, même quand elle est involontaire. Comment habiter cette tension sans la nier, et que nous apprennent ces « ratés » sur la part politique du soin et de la relation éducative ?

Catherine Pello Guerrier, Humains et Nature, sur la même planète.

L'idée de cet atelier philo-théâtre est d'utiliser comme support à la réflexion un jeu de rôle inspiré des cercles restauratifs élaborés par Dominic Barter au Brésil dans les années 1995. Un cercle restauratif est un espace-temps pendant lequel on va chercher à résoudre un conflit. Une fois les règles de sécurité posées, le conflit peut se dire, la vérité de chacun peut s'exprimer, on peut chercher ensemble ce qui serait juste. En les invitant à « jouer » un cercle restauratif et à incarner le point de vue d'un des personnages (représentants de la nature et des humains) du cercle, ce support permet aux élèves d'investir de manière sensorielle et émotionnelle certaines problématiques liées à l'écologie. La discussion à visée philosophique permet ensuite de questionner avec plus de distance notre rapport à la nature : Pouvons-nous communiquer avec la nature ? La nature a-t-elle des droits ? Sommes-nous les maîtres de la nature ? Avons-nous des devoirs envers la nature ? La nature a-t-elle besoin de nous ?

Camille Zimmermann, Pratiquer l'étonnement philosophique à partir de nos mouvements corporels.

L'expérience d'être en cours de philosophie avec son corps à l'université, est-elle banale ? Bien au contraire, il nous semble que cette expérience d'apprendre avec son corps est complexe, riche et mérite d'être interrogée davantage. Cette expérience est complexe face à la diversité et à la quantité des affects que nous éprouvons pendant un cours (curiosité, ennui, étonnement, plaisir, agacement, intérêt, fatigue). De plus, de nombreuses réflexions émergent de ces affects. L'étonnement, par exemple, n'est-il pas considéré comme l'origine même de la réflexion philosophique (Hersch 1993) ? Et pourtant, savons-nous comment s'éprouve physiquement (postures, gestes) cet étonnement ? Que se passerait-il si l'apprentissage philosophique débutait par l'exploration corporelle de l'étonnement ? Afin d'explorer les potentiels et les limites de l'aspect corporel de notre participation à une réflexion philosophique (cours de philosophie ou bien atelier philosophique), nous nous demanderons ce que nos mouvements habituels nous permettent de comprendre à propos de concepts allant de l'étonnement (qu'est-ce qui suscite ou ne suscite pas d'étonnement) à celui de corps, d'agentivité, d'autorité ou encore de normes (sociales et scolaires). Par exemple, que pouvons-nous comprendre de l'autorité, ou encore de la notion même de corps ou de notre capacité à agir (agentivité), à partir de nos mouvements ? De l'interrogation envers des concepts, nous interrogerons ensuite les conditions de participation à une réflexion philosophique avec nos corps, par exemple : Comment distinguer ce qui est permis/interdit de ce qui est possible/impossible de faire avec nos corps pour participer à une réflexion (en cours ou dans un atelier) ? En quoi serait-il intéressant d'élargir nos possibilités de mouvements pour l'expérience de réflexion philosophique ? Quelles seraient les limites de cette exploration corporelle ?

PHILO-ART

Alice Obee, « Parce que » - S'engager dans le doute avec Sophie Calle.

L'atelier « Parce que » propose une immersion dans l'univers singulier de Sophie Calle, artiste du fragment, de l'intime, du non-dit, dont le livre d'artiste éponyme constitue le point de départ d'un atelier croisant jeu esthétique, expérience sensible et exploration philosophique. L'atelier vise à interroger l'engagement à travers le prisme du jeu artistique, du déséquilibre interprétatif, de la reformulation philosophique. Par un processus en quatre temps — observation, dévoilement, écriture, discussion — les participant-es s'approprient les œuvres du livre comme autant de déclencheurs d'étonnement et de catalyseurs de pensée. L'alternance de lecture, de dissimulation, de révélation, de moments d'écriture et de discussions favorise une participation active, progressive, qui repose sur l'écoute, l'étonnement, la projection, et le questionnement.

Karim Aït-Gacem, Atelier de création de fiction miroir : penser par le détour du personnage.

Cet atelier propose une pratique originale à la croisée de la dramaturgie et de la philosophie, intitulée fiction miroir. Les participant-es y créent collectivement un personnage de fiction pris dans une situation dramatique, puis l'accompagnent dans son cheminement en se posant les questions philosophiques qui se posent à lui. En imaginant les dilemmes, les émotions, les conflits et les choix du personnage, les participant-es s'engagent dans une réflexion éthique, existentielle ou politique, en déplaçant leur propre point de vue. Le personnage devient alors un miroir à travers lequel se penser soi-même autrement.

DÉMONSTRATIONS

ATELIER AVEC DES CLASSES

Christelle Ibert, Atelier de philosophie AGSAS.

Christelle IBERT GRACIA, enseignante spécialisée, est membre du groupe philo de l'AGSAS et co-autrice du livre «Tous Philosophes !» paru en septembre 2025. Elle pratique ces ateliers de manière hebdomadaire au sein du collège Olympe de Gougues de Sainte Pazanne. Elle animera un Atelier de philosophie AGSAS avec ses élèves présentant un handicap et de camarades du club philo.

Je propose une démonstration d'un atelier de philosophie AGSAS avec un groupe mixte de quinze collégiens. Le mot inducteur sera en lien avec le thème « S'engager ». Si le premier temps de l'atelier sera vécu à l'aune des invariants de la méthode AGSAS. Le deuxième temps, autrement pensé comme un temps méta, sera l'occasion de questionner les participants sur ce thème. Le "Comment ça s'est passé pour vous ?" pouvant être prolongé par la question "Comment vous êtes-vous engagé aujourd'hui ?" ou encore "Comment le groupe s'est engagé aujourd'hui ?". Je me tiendrai à disposition des participants aux RNPP qui souhaiteraient questionner la méthode. Les élèves pourront aussi être sollicités sur leur connaissance de cette pratique d'ateliers, sur leur cheminement de philosophe.

Latifa Nejari, La cueillette des pensées – Atelier philo-jeu.

Latifa Nejari est animatrice culturelle, ex-professeure d'arts plastiques et médiatrice artistique. Elle est la fondatrice et encadrante de tous les ateliers des Lezarts Créatifs, un espace unique où se rencontrent arts plastiques, philosophie pour enfants et expression créative dans la ville de Fès.

Je propose un atelier de philosophie ludique autour de coquillages de pensées, chacun portant une habileté de pensée (ex. : comparer, nuancer, argumenter). Les élèves prennent la parole à tour de rôle dans un cercle de dialogue ; chaque intervention pertinente leur permet de «gagner» un coquillage. Ils endossent des rôles spécifiques inspirés de la Discussion à Visée Démocratique et Philosophique (DVDP) : reformulateur, synthétiseur, donneur de parole. L'atelier valorise la coopération, l'écoute active et l'expression pensée.

ATELIER AVEC LE PUBLIC

Christian Belbeze, Ateliers « Moulin avec liberté d'entrée/sortie »

Christian Belbeze est docteur en Informatique, titulaire du DU "Concevoir et animer des ateliers de philosophie avec les enfants et les adolescents à l'école et dans la cité". Il pratique les ateliers philosophiques avec les enfants depuis 15 ans et travaille particulièrement en collège durant la pause méridienne avec une méthodologie proche des ateliers de rue qui autorise les élèves à entrer et sortir en fonction des nécessités horaires du collège et de leur bon vouloir.

L'atelier s'appuie sur une démarche développée depuis plus de dix ans dans des collèges. Ce format ouvert autorise une liberté réelle de circulation au sein de la discussion philosophique. Il s'agit de permettre aux participants d'éprouver ce que signifie s'engager dans la pensée dans un cadre non contraint, où l'on peut « rentrer et sortir comme dans un moulin », à l'image d'un collège à la pause méridienne. Ce dispositif expérientiel est inspiré de la pensée de John Dewey et des théories contemporaines de la cognition incarnée, pour qui la liberté physique conditionne l'engagement intellectuel. Il permet de se comporter « comme si l'on était un adulte » (as if), offrant ainsi aux adolescents, comme aux adultes expérimentateurs, la possibilité d'exercer une responsabilité librement consentie.

Association Mind up, maison de la philosophie Nantes : « Chacun sa cause ? Entre choix personnels, convictions collectives et formes d'action. »

L'association MIND Up est une association, créée par des alumni du Diplôme Universitaire "Concevoir et animer des ateliers de philosophie". L'association est dédiée à la pratique et à la diffusion de la philosophie de manière accessible à tous, MIND UP inscrit d'abord son action sur le territoire ligérien en proposant des interventions au sein des structures partenaires : écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées professionnels, centre de loisirs, médiathèques, maison de retraites, centres communaux d'actions sociales, hôpitaux, prisons, cinémas, lieux d'expositions artistiques, etc.

L'engagement prend des formes multiples, portées par des convictions, des colères, des désirs de justice ou parfois des idéologies plus discutables. Peut-on s'engager pour une "mauvaise" cause ? Y a-t-il de "bons" et de "mauvais" engagements ? Quelle est la part de notre jugement sur ces engagements, et de nos modes d'action ? Cet atelier invite à interroger nos représentations : Qu'est-ce qu'un engagement juste ? L'est-il toujours pour tout le monde ? Peut-on juger l'engagement d'autrui ? Dans un format immersif et interactif, les participant-es seront invité-es à réfléchir aux motivations, valeurs, moyens d'action, et effets des engagements, en circulant parmi des "tableaux" visuels et sonores évoquant différentes luttes, postures ou provocations contemporaines et historiques.

TABLES RONDES

Mercredi 19 novembre

Guillaume Durand est maître de conférences HDR en philosophie à Nantes Université, spécialisé en bioéthique et en éthique médicale. Il dirige le Master Éthique, qui associe les UFR Lettres et Médecine, et préside le Comité d'éthique, de déontologie et d'intégrité scientifique de l'université. Depuis une quinzaine d'années, il intervient sur le terrain médical et dirige la Consultation d'éthique clinique de la Cité Sanitaire à Saint-Nazaire. Ses recherches portent notamment sur l'autonomie du patient et l'accompagnement des décisions en contexte de soin. Il est également l'auteur de plusieurs publications et ouvrages récents en éthique médicale et en philosophie du soin.

Camille Froidevaux-Metterie est philosophe et professeure de science politique à l'Université de Reims. Elle est spécialiste de philosophie féministe. Ses recherches portent sur les thématiques liées au corps des femmes dans une perspective phénoménologique qui les situe entre objectivation-aliénation et émancipation-réappropriation. Elle est l'autrice de *La révolution du féminin* (2015), *Le corps des femmes. La bataille de l'intime* (2018), *Seins. En quête d'une libération* (2020), *Un corps à soi* (2021), *Un si gros ventre. Expériences vécues du corps enceint* (2023). Elle a dirigé l'ouvrage collectif *Théories féministes* qui réunit une centaine de chercheur-euses pour 130 textes sur les concepts, courants et autrices féministes (2025).

Philippe Meirieu a été instituteur, professeur de collège, de lycée et de lycée professionnel ; il est aujourd'hui professeur des universités émérite en sciences de l'éducation. Parmi ses engagements, il fut rédacteur en chef des « Cahiers pédagogiques », responsable d'un collège expérimental, directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Lyon et vice-président de la région Rhône-Alpes délégué à la formation tout au long de la vie... Ses travaux ont d'abord porté sur la pédagogie différenciée ; ils portent essentiellement aujourd'hui sur l'histoire et l'actualité de la pédagogie, sur la complémentarité de l'éducation familiale, de l'École et de l'Éducation populaire.. Son dernier ouvrage paru : *Qui veut encore des professeurs ?* (Seuil, 2023).

TABLES RONDES

Jeudi 20 novembre

Edwige Chirouter est professeure des Universités et chercheure en philosophie de l'éducation à l'Université de Nantes (France). Elle est titulaire de la Chaire UNESCO « Pratiques de la philosophie avec les enfants : une base éducative pour le dialogue interculturel et la transformation sociale ». Elle coordonne pour cette Chaire un réseau international de chercheur.es et d'enseignant.es et organise pour l'Unesco la Journée Mondiale de la Philosophie. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages et articles scientifiques sur le sujet dont "A quoi pense la littérature jeunesse ? Des enfants, des questions, des histoires ?". (L'école de lettres.)

François Galichet est professeur émérite en philosophie de l'éducation. Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'enseignement et la démocratisation de la philosophie. Son engagement actuel est en faveur du droit à mourir dans la dignité.

Michel Tozzi est professeur honoraire des universités en sciences de l'éducation, didacticien de l'apprentissage du philosophe. Auteur de très nombreux articles et ouvrages sur le sujet, militant pédagogique, il est une figure pionnière de la démocratisation de la philosophie dans le monde francophone.